



■ Lettre aux amis et aux clients

Chaque crise est une chance...

... A condition de savoir la saisir et de ne pas sombrer dans cette triste humeur du temps !

C'est la crise !

Crise financière, crise économique, crise de la consommation, crise sociale, crise morale, crise du capitalisme..., bref, la crise, la vraie.

On nous annonce l'apocalypse. Il paraît que nous n'avons encore rien vu, et que 1929, c'était de la roupie de sansonnet.

Certes, personne ne niera les vraies difficultés de nombreux secteurs, davantage dues à des problèmes d'ajustement brutal des capacités de production aux possibilités du marché qu'à la fameuse crise financière. Et de se mettre en place les stratégies classiques d'adaptation : report des investissements, serrage des frais, restructurations, avec leur cortège d'inquiétudes, de frustrations ou de révoltes. Pour autant, on ne peut que constater la lucidité et le sens des responsabilités de l'immense majorité des décideurs, et c'est plutôt une bonne raison de reprendre confiance.

Certes, de vraies et rudes questions se posent sur la pertinence et le respect des règles du jeu, qui permettent de « faire société » et qui remettent à sa juste place l'économique. Mais c'est justement l'occasion d'en débattre et d'engager de profondes réformes. Une autre raison de reprendre confiance.

Le temps des crises

*Eh oui ! Au risque de créer la surprise
 Sans risque de trahison à l'esprit d'entreprise
 Je ne vous souhaite pas la reprise
 Mais qu'il n'y ait point de méprise !
 En plaidant pour le caractère durable de la crise
 Au-delà de son poids inexorable et inconfortable
 Je crois qu'elle a le mérite incomparable
 De nous inciter aux révisions inévitables et indispensables
 Pour ensemble créer une économie humainement responsable
 Alors, peut être viendra le temps des crises !*

.../...

En fait, ce qui rend surtout la crise difficile à vivre, et donc à résoudre, est moins la peur de ses conséquences que la prise de conscience que notre pire ennemi n'est autre que... nous-mêmes.

Nous voilà face à notre double impuissance : celle de n'avoir pas su prévenir, celle de ne pas savoir comment guérir. Nous sommes à la fois responsables et coupables. De quoi sombrer dans la déprime, comme nous y invitent trop complaisamment les médias.

Evidemment, ce n'est pas comme cela que l'on en sortira ! Rien de grand ne se faisant sans passion, il nous faut retrouver de l'optimisme ! Et partant du principe que l'optimiste est avant tout un pessimiste... actif, le premier travail à faire est donc sur soi-même. Mais comment ?

- Acceptons la réalité : on voit souvent le monde tel qu'on l'imagine, et non comme il est. Mieux vaut faire preuve d'humilité devant le réel et admettre qu'il ne sert à rien de le nier, de l'embellir ou le noircir, mais qu'il faut surtout le connaître pour y trouver le bon chemin. Le grimpeur chevronné ne se révolte pas contre la paroi, il l'observe, l'analyse et apprend à jouer de ses anfractuosités.
- Restons po-si-tif ! Faisons la liste de tout ce qui fonctionne bien, il y en a plus que ce qu'on croit. Quand on nous demande des nouvelles, apprenons à citer quelque chose de positif. Fréquentons les souvenirs agréables, cela nous évitera de ressasser les injustices du temps.
- Arrêtons de culpabiliser si nous sommes heureux ! Et si nous ne le sommes pas tout à fait, réfléchissons à notre bonheur, c'est une affaire de la plus haute importance ! Qui d'autre le fera pour nous ?

- Choisissons mieux nos fréquentations : la peste soit des fâcheux, des Cassandres et des chevaliers à la triste figure ! Fuyons les faux amis, qui sous prétexte de nous aider ne font que nous alarmer sur des dangers plus ou moins imaginaires, sans nous apporter l'ombre d'une solution. Boutons hors de nos murs les gâcheurs de plaisir, qui trouvent toujours à redire sur le moindre de nos succès. N'écoutons pas les moralisateurs toujours prompts à critiquer chacune de nos initiatives. Rappelons-nous que plus on est en contact avec des gens heureux, plus on a une vision optimiste de la vie.
- Pensons à nous ! Bougeons ! Offrons-nous du temps pour nous-même, pour nous occuper de notre santé, de notre apparence, de nos conditions d'exercice professionnel ; concentrons-nous sur le présent, apprécions les moindres plaisirs, laissons la priorité aux décisions qui concernent notre bien être.
- Osons ! Prenons des risques ! Des risques calculés, bien sur. La peur n'écarte pas le danger, la témérité non plus d'ailleurs. Soyons disponibles à la surprise, transgressons nos habitudes, faisons place à l'inhabituel, apprenons à nous exprimer dans des domaines inconnus, tentons, expérimentons.

Et surtout, souvenons-nous de ce propos d'Alain : « *Ce n'est point parce que j'ai réussi que je suis content; mais c'est parce que j'étais content que j'ai réussi.* »

Vous souhaitez dorénavant recevoir notre
Lettre aux Amis et aux Clients par mail ?
Alors renvoyez nous votre adresse
électronique à : contact@bmv-associes.fr

Lille, le 23 février 2009

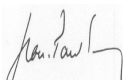
G. Brulant



J. Chapurlat



J-P Fray



J. Motte



Y. Lacomblez



P. Rouer

